

Novembre décembre 2009

Numéro 10



Bataille de la Lèze

La deuxième guerre mondiale a provoqué bien des tumultes dans l'Europe entière. Déjà dans les années 1930, les relations entre pays sont tendues et les Français tiquaient dès qu'on parlait de Prusse.

En 1938, les Allemands installent des bocks en Autriche en signe d'occupation ; les pays voisins s'empressent alors de s'armer en vue d'un nouveau conflit. En France, c'est l'épisode de la drôle de guerre qui a été illustré par des drôles de cartes : « *J'ai quitté ma famille pour rejoindre le front* » témoigne un ancien combattant normand.

La suite des événements a montré la force de frappe de l'armée allemande et l'incapacité des pays envahis à réagir. Pour Hitler, la technique militaire de la Blitzkrieg lui assurait les sections et le plan des guerres pour l'Europe était en marche. Tous les coups du Führer faisaient mouche. En 1942, les nazis occupent la majeure partie du vieux continent et les Alliés ont eu du mal à mater Hitler par la suite. L'industrie allemande ne produisait pas assez de matériel et les livraisons avaient beaucoup de retard du fait des combats : les dates pour les chars n'étaient pas respectées.

Pendant tout le conflit, Hitler ne pensait qu'à une chose : miner Paris et ainsi se venger totalement de la France et oublier la défaite de la guerre précédente. Mais heureusement il ne fut pas obéi. Quant au gouvernement Pétain qui



pensait initialement se réfugier en Norvège, il s'était finalement établi à Vichy car le Maréchal aimait les fillettes de Riom, ville voisine.

Mais peu à peu, les Allemands se sont faits acculés dans le temps et se sont fait repousser à leurs frontières. Il leur a fallu du cran pour reculer après des années d'invasions !

Les nazis construisent aussi des camps sur des friches rigides. La vie s'organise comme elle peut dans cet enfer : pour les repas de Noël comme cadeau, on avait l'habitude de cuisiner des merlus dans le camp. Au quotidien, ça grouille énormément entre les camps tandis que les kapos se font des potes et tous les geôliers s'ébranlent pour le jeu. Dans les camps, on ne fait plus le compte à la fin tellement c'est l'anarchie.

Bouche de la Lèze

Le petit village de Labarthe sur Lèze en Haute-Garonne a fait récemment parler de lui : en effet, des fouilles ont choqué

les habitants du coin. Les nombreuses armes retrouvées montrent combien les combats ont fait rage dans cette localité.

Les habitants encore vivants racontent que vers la fin de la guerre quand les Alliés progressaient, les « Boches » s'accrochaient désespérément à la Lèze, rivière où l'on pouvait tranquillement tâter la pêche. Himmler en personne, qui avait déjà causé beaucoup de tords, avait pris en main l'opération et devait tenir absolument sa position. Les Alliés ont arraché ce territoire après des semaines entières de lutte car le jet des « Teutons » ne tarissait pas. A la fin, désespérés, les Boches mangeaient des mites tellement il faisait faim et ils se battaient en tas, complètement désorganisés.

Un musée sera prochainement ouvert dans le village en souvenir d'avoir traqué ces types.

(30 c.)

Rite de brèves

La grippe passe

Les ravages du virus ont provoqué probablement plus de peurs et d'angoisses que de réels dangers sanitaires. En tout cas, tout le monde y passe : même les apiculteurs attrapent la grippe !

Finalement, l'agent du vaccin ne semble pas si nocif. Dans les hôpitaux, il faut se mêler courageusement à la foule et ce n'est pas évident pour certains. « La foule, ça m'use ! » se plaint une mère de famille qui a amené ses enfants. Bref, trop de panique. Du côté du corps hospitalier, on est également sur le qui-vive comme nous le confie un jeune infirmier : « Il faut bien piquer car on est noté. » (7 c.)

Groupe de chroniqueurs

Picasso, vol dédié

Le Musée Picasso à Paris a été victime d'un cambriolage il y a quelques temps. Les toiles fixées par des ventouses ont été discrètement enlevées. Outre le célèbre carnet de dessins, les malfaiteurs ont également piqué des nus. Certaines peintures de Turin, plus anecdotiques ont été dérobées, ce qui ne manque pas de dérouter les enquêteurs. Heureusement, rien n'a été volé dans les salles annexes. (5 c.)

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

amicaleduson.free.fr